



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Le journal de PilouBearn

N°6 - JUIN (YULH) 2021



ARTICLE

LE FOOTBALL BÉARNAIS

EDITO

DES LANGUES QUI DÉRANGENT ?

Des langues qui dérangent ?

Ce titre est-il un clin d'oeil au reportage d'Al Gore ? Pas forcément. Disons qu'il est selon-moi tout à fait approprié à la situation que nous venons de vivre les semaines passées.

Je ne vous demande pas de prendre parti dans le débat lancé par le Conseil Constitutionnel, mais sachez juste que depuis le 21 mai dernier, ce dernier a rendu inconstitutionnel (rien que ça !) l'enseignement immersif des langues régionales dans une autre langue que le français dans les écoles publiques, privées et associatives sous contrat. Je ne suis ni pour, ni contre ces écoles-là. Pas pour parce qu'en effet, la République est une et indivisible, point. La France est un état fort et elle se doit de le rester. Mais loin d'être contre. Loin d'être contre car les régions qui constituent la France font partie à part entière de son histoire. Le débat est cependant, pour ma part, ailleurs. Est-ce qu'avoir des bases en béarnais excluent des enfants ? Pas que je sache. Nous enferment-elles sur nous-même ? Pas forcément. C'est une question d'éducation. Ce n'est pas à la langue que Paris s'attaque : c'est aux cultures. Les mêmes cultures qui rendent si atypiques les petits coins de France dans lesquels ils se baladent l'été. A moins que leur souhait soit de faire de toutes les communes françaises des Deauville ou Paris-plage ? Les mêmes qui roulent avec un autocollant 64 ou "Corse", oui oui.

Parler de séparatisme pour justifier cette décision est une honte. Apprendre le béarnais ne vous enferme pas, il vous ouvre les chants à la fin des longs repas de fêtes de village ou de famille. Apprendre le béarnais ne vous fait pas détester les Basques, mais vous donne envie de chanter avec eux à la fin des matches de rugby. Apprendre le béarnais vous offre un passeport ~~sanitaire~~ culturel incroyable. Apprendre le béarnais ne passe pas forcément par la grammaire et un dico à avaler. Ce peut être aussi par des mots tout simples, des expressions, des façons d'être et d'agir.

Mais oser lancer un tel débat alors qu'une autre question primordiale nous hante est une honte :
qui la France va-t-elle battre en finale de l'Euro ?!

Par chez vous Per bòste



Imposant panorama de nos Pyrénées pris par Juan Manuel, à Abère entre Lembeye et Morlaas.

Suivez sur Instagram ce jeune Argentin qui vit en Béarn ! Ces clichés sont supers !!!

@jumasolari

Merci @likehumansdo pour le conseil



FOOTBALL

BÉARNAIS

Celles et ceux qui me connaissent savent mon affection toute particulière pour le ballon rond et pour le maillot Tricolore ! Et pourquoi en faire un article dans Lou Journau de PilouBearn ? Eh bien, disons que pour célébrer à ma façon l'Euro (tant attendu !) ~~2020~~ 2021, nous pouvons souligner que le Béarn a donné ou vu passer de nombreux talents du ballon rond.

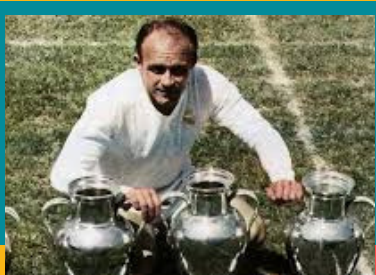
C'est notamment au Pau FC et au Stade du Hameau de Pau que s'illustre le foot à son plus haut niveau en Béarn.

Chez les Capbourruts, sont passés de bons joueurs tels Tino Costa (aux deux matches avec l'Albiceleste, la sélection argentine), André-Pierre Gignac (vice-champion de France à deux reprises, vice-champion d'Europe en 2016, aux 36 sélections chez les Bleus et légende au Mexique) ou encore Adrien Rabiot (sextuple champion de France avec le Paris St-Germain, d'Italie avec la Juventus et sélectionné pour l'Euro de cet été).

Des joueurs à la carrière respectable sont nés ou ont été formés à Pau : Edouard Cissé (vice-champion d'Europe avec l'AS Monaco en 2004, champion de France et de Turquie avec l'Olympique de Marseille et le Beşiktaş JK), Julien Escudé (double vainqueur de la coupe d'Europe avec le FC Séville, champion des Pays-Bas en 2004 avec l'Ajax et a porté à treize reprises le maillot Tricolore) ou Jean-François Larios (triple champion de France avec les Verts de l'AS St-Etienne, finaliste de la coupe d'Europe avec le SC Bastia en 1978 et demi-finaliste de la Coupe du Monde 1982 avec les Bleus), entre autres.

Été olympique oblige, nous devons bien entendu parler de Michel Bensoussan, gardien de but palois ayant porté le maillot du PSG et du SM Caen. Son principal titre ? La médaille d'or aux JO de Los Angeles en 1984 avec les Bleus d'Henri Michel.

Parlons enfin du Pau FC, aujourd'hui en Ligue 2, deuxième échelon du foot français. Les Capbourruts qui, à deux reprises, ont atteint les huitièmes de finale de la Coupe de France, toujours défaits par le Paris St-Germain (0-1 après prolongations en 1998, 0-2 en 2020).



Focalisons-nous désormais sur trois footballeurs hors du commun.

Alfredo di Stefano trouve ses racines familiales en Béarn .

Cette star argentine du football, aux multiples titres, était effectivement d'origine béarnaise de par sa branche maternelle. Sa mère, une Laulhe d'Oloron-Sainte-Marie, a suivi nombre de Béarnais, Basques et d'autres en Amérique du Sud lors des grandes vagues de migrations.

En somme, un Béarnais est Ballon d'Or, champion d'Europe et d'Espagne avec le Real Madrid. Entre autres...

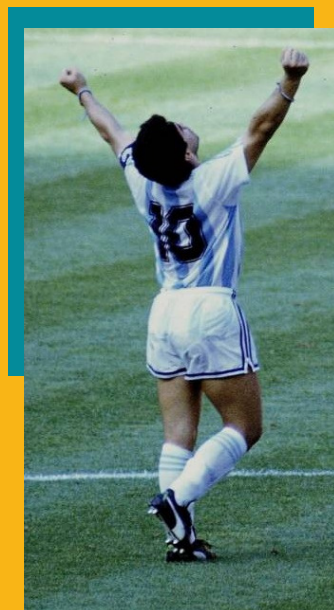
Quel lien peut-il exister entre Diego Maradona et le Béarn ?

Il n'a pas joué contre le Pau FC, il ne s'est pas baladé boulevard des Pyrénées, préférerait Che Guevara et ses origines basques à notre Henri IV...

Tout simplement, il est né à Lanús, commune voisine de Buenos Aires fondée par un fils d'émigrant béarnais au XIXe siècle.

La ville tient son nom d'un commerçant argentin d'origine française, Anacarsis Lanús (1820-1888), fils d'un immigrant français, Jean Lanusse Casenave, né en 1786 à Préchacq-Navarrenx en Béarn.

Une bien belle marque de l'émigration béarnaise en Amérique du Sud, encore.



Enfin, comment parler de football en Béarn sans mentionner Jean-Michel Larqué, fier porte-étendard du football béarnais ? Le natif de Bizanos est septuple champion de France (un record !), triple vainqueur de la Coupe de France et vice-champion d'Europe en 1976 avec l'AS St-Etienne, sans parler de ses 14 capes en Bleus ou de sa Légion d'Honneur.

La photo du mois

La foto deu més

Au lendemain de la levée du couvre-feu de 19h, petite promenade en terres béarnaises aux alentours de Monein.

Sur la route qu'emprunte l'axe Mourenx-Oloron, la charmante église Notre-Dame de l'Assomption à Cardesse s'est offerte à moi entre deux feuillages.



Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu més



Vous la sentez cette odeur ? Cette douce odeur des premières sorties, des cinés qui rouvrent, du café en terrasse... et avec eux, les concerts ! Et c'est ainsi que SINK reprend du service !

Ce groupe de reprises 100% Béarn des Gaves, en plus d'être des amours et super talentueux, vous donne rendez-vous cet été ! SINK et bien d'autres, bien entendu. J'ai déjà hâte, pas vous ?

13 Juillet à Navarrenx (Mardis Musicaux)

8 Août à Làs

21 Août à Navarrenx (Taverne de St-Jacques)

Pour l'instant...

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

FOOTBALL
FOUTBOL



Contact: Pierre MARTIN – piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.e-monsite.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Rédaction: Pierre MARTIN
Conception graphique: Marc CABELLO & Pierre MARTIN